

# 1860

# Pezon & Michel

## Edition

## Il était u

... En 1860, proche la place de la République, à Paris, une toute petite affaire d'articles de pêche, fondée cette année-là par MM. Bellorgeot, Clavel et C<sup>ie</sup>. 1860... un siècle au cours duquel devaient se produire des événements dont les deux associés n'avaient évidemment pas la plus petite idée !

Vingt-quatre ans plus tard, à 200 kilomètres de là, sur les bords de la Loire, à Amboise, se fondait une autre et aussi modeste maison, spécialisée, elle, non seulement dans la vente, mais dans la fabrication des articles de pêche. Son fondateur n'avait d'autre objectif que d'approvisionner les pêcheurs locaux, et si possible ceux du bord de la Loire, en cannes et en lignes. Elle occupait un personnel modeste de quelques ouvriers et ouvrières.

Onze ans plus tard, en 1895, une société se formait, dont faisait partie M. Gustave Pezon, père des trois frères aujourd'hui chefs de la grande maison. Ainsi épaulée financièrement, la petite entreprise d'Amboise put commencer d'étendre son champ d'action et de faire visiter la clientèle de revendeurs sur tout le territoire. Son personnel initial passa ainsi à une vingtaine de personnes.

En 1905, M. Gustave Pezon se trouva seul à la tête de la maison et réussit à amplifier rapidement le succès déjà amorcé, avec l'aide d'une trentaine d'ouvriers et employés. Mais, en 1913, la mort venait le frapper avant qu'il eût pu donner à son œuvre l'expansion qu'elle avait en puissance. Cependant, l'impulsion qu'il lui avait donnée, et qui permet de le considérer comme le fondateur réel et le premier artisan du succès déjà acquis, ne pouvait plus être stoppée, car il avait des fils formés à sa discipline et animés de ses principes en même temps que de sa foi.

### QUELQUES CHIFFRES

En 1860, un personnel de 5 employés.

En 1960, toutes les maisons réunies, y compris les ouvriers du dehors : environ 500 personnes.

En 1860, un petit magasin.

En 1960, toutes maisons réunies : plus de 10.000 mètres carrés.

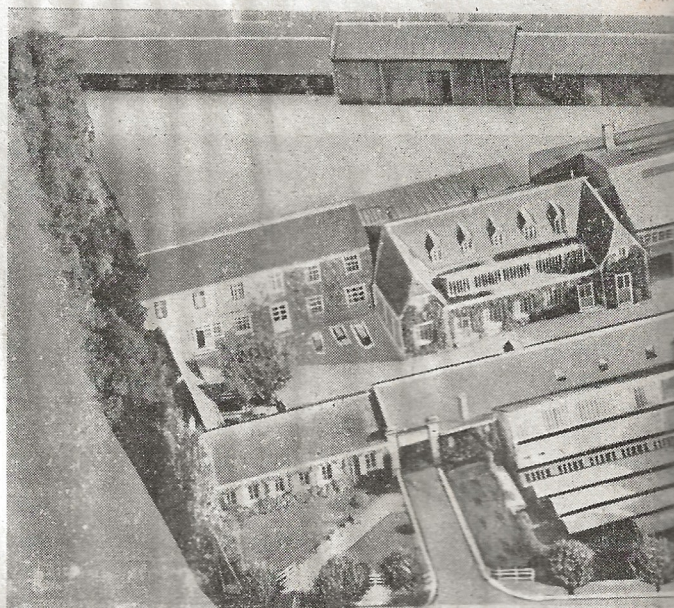
En 1860, quelques dizaines de cannes, roseau et bambou.

En 1960, une production annuelle de cannes de toutes matières qui, mises bout à bout, couvriraient 15.000 kilomètres !

En 1914, une nouvelle société fut créée par Pierre Pezon, fils aîné, et Jean Michel gendre du défunt. Tout permettait de penser que, déjà mise sur les rails, la nouvelle société allait poursuivre sa marche en avant. Mais la guerre allait fondre sur la France et paralyser les affaires ; les deux patrons étaient mobilisés, ainsi qu'un bon nombre d'ouvriers... Néanmoins, l'arrêt ne fut pas total et, peu à peu, avec des moyens de fortune, certaines fabrications purent être reprises.

En 1920, la société Pezon et Michel ayant, dès après l'armistice de 1918, repris sa marche au succès, fut contrainte à avoir des bureaux dans la capitale pour desservir la moitié nord de la France et toute la région parisienne ; elle racheta alors la maison Robillard (successeur de Bellorgeot et Clavel), rue Notre-Dame-de-Nazareth. Sous l'énergique impulsion de ses deux animateurs, Pierre Pezon et Jean Michel, auxquels devait bientôt se joindre André Pezon, deuxième fils du fondateur d'Amboise, l'entreprise connut rapidement un développement tel qu'il fallut cent employés et ouvriers à l'usine d'Amboise pour répondre à la demande.

Les événements, dès lors, allaient se précipiter dans le



L'USINE



# Michel MAGAZINE

Spéciale

ne fois...

# 1960

sens le meilleur. Le troisième fils, Jean Pezon, rejoignait ses deux frères et son beau-frère Michel, pour fonder une nouvelle société à responsabilité limitée, toujours sous le nom « Pezon et Michel ». Aux fabrications initiales venaient s'en ajouter constamment de nouvelles : après les cannes en roseau et en bambou naturel naissaient les cannes en refendu, portées d'emblée à un haut degré de perfection ; puis, peu à peu, tous les engins de pêche sportive : cannes à mouche et à lancer léger, moulinets à tambour fixe, aux noms mondialement réputés : Luxor, Téléboliv, Parabolic.

À la veille de la guerre 1939-1945, l'effectif total du personnel s'élevait à 200 personnes, réparties entre Amboise, Paris et Dijon.

Les dures années d'occupation ne pouvaient manquer de ralentir la marche en avant, car les matières premières étaient rares et les difficultés innombrables. L'effectif put cependant être maintenu à près de 100 personnes, et leur activité essentiellement consacrée à la préparation de l'après-guerre. C'est ainsi que des bâtiments nouveaux devaient voir le jour pour agrandir les locaux de fabrication du refendu. L'atelier de Dijon étant occupé par les Alle-

mands, la société acheta la maison Pujol, de Perpignan, spécialisée dans la fabrication des cannes en roseau, car cette ville se trouve au centre d'une région de culture réputée pour cette matière première.

La Libération, une fois les prisonniers rentrés, marqua un re-départ foudroyant : Jean Pezon, qui dirigeait la maison de Paris, prenait à Amboise la direction de toutes les fabrications, et Jacques Michel, son neveu, lui succédait à la tête des bureaux de la rue Notre-Dame-de-Nazareth. L'atelier de fabrication des cannes en refendu était encore agrandi et muni de machines nouvelles ; un atelier de petite mécanique créé et parfaitement outillé ; l'atelier de Perpignan était triplé. Enfin, les débouchés à l'exportation étaient cherchés et trouvés, et les huit ou dix personnes composant le personnel du début étaient devenues 340, auxquelles il fallait ajouter plus de 150, spécialistes travaillant au-dehors.

En 1952, l'ampleur des affaires nécessitait une organisation nouvelle et la création d'un atelier complémentaire pour la fabrication des soies à mouche.

En 1956, la S.A.R.L. Pezon et Michel était transformée sous le nom de Société Anonyme Pezon et Michel.

En 1960, enfin, l'expansion se poursuivait nécessitant encore la construction de nouveaux locaux. Ceci montre de quoi est capable un artisanat français rationnellement industrialisé lorsqu'il est basé à la fois sur le travail, la conscience, la passion de la qualité, un self-contrôle impitoyable et la foi en l'avenir. Ceci résume bien la fière devise de Pezon et Michel :

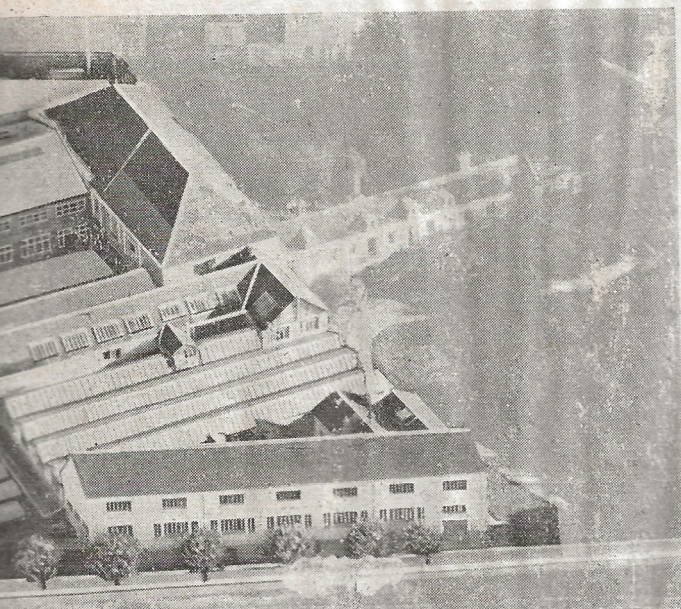
**TRADITION - PRESTIGE - PROGRÈS**

## QUELQUES RÉSULTATS

*Pezon et Michel sont, de tous les fabricants d'accessoires de pêche, ceux qui ont à leur actif le plus grand nombre de records mondiaux.*

*Huit pêcheurs sur dix ont avec eux un accessoire au moins de la marque Pezon et Michel. Tous les pêcheurs à la mouche dignes de ce nom possèdent un équipement signé Pezon et Michel.*

*Pezon et Michel exportent dans 52 pays... et même en Angleterre, patrie d'origine des engins de pêche sportive !*



D'AMBOISE